



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

Projet Fundus Agri-Cultura Alpina



Rapport annuel 2022

A l'attention de l'OFAG



Table des matières

1.	Le projet.....	3
1.1	Le contexte	3
1.2	Historique	3
1.3	Objectifs généraux du projet.....	3
2.	Rapport annuel 2022.....	4
2.1	Résumé.....	4
2.2	Zone géographique	5
2.3	Collecte et achat de données.....	5
2.4	Traductions de contenus, rédaction et édition de textes.....	6
2.5	Maintenance et développement de la plateforme.....	7
2.6	Information, réseautage et relations publiques	8
2.6.1	Comité de pilotage	8
2.6.2	Recherche de partenaires et réseautage	8
2.6.3	Sensibilisation.....	9
2.6.4	Publications	10
2.6.5	Flyer.....	10
3.	RH et finances.....	10
3.1	Ressources humaines et collaboration BNF.....	10
3.2	Budget et dépenses 2022.....	11
4.	Conclusion et suite du projet	11
5.	Remerciements.....	12

Rédaction : Clément Levasseur, Agnès Bourqui

Le 24 février 2023

Toutes les images proviennent de la CPC, sauf mention.

Photos de la page de titre : En haut : cep d'Amigne (photo Sedrik Memeth) et bélier roux du Valais (photo ProSpecieRara). En bas : table ronde sur les savoirs traditionnels du 2 décembre 2022



1. Le projet

1.1 Le contexte

Quels étaient les usages des bisces ? Comment faut-il tailler le prunier de Chézard, et comment mettre en valeur ses fruits ? La vache d'Hinterwald offre-t-elle des opportunités pour l'entretien d'alpages pentus et humides ?

De telles questions, et leurs réponses, constituent une partie du savoir traditionnel agricole qui jusqu'à présent est peu conservé et difficile à trouver. Le savoir - quant à la culture, au stockage, à la sélection et à l'élevage, à l'utilisation et aux techniques de production des plantes cultivées et des races d'animaux traditionnelles des régions alpines - se perd rapidement et avec lui son cortège d'espèces et de variétés.

Durant des siècles, nos ancêtres ont sélectionné les plantes cultivées et les animaux d'élevage. Ceux-ci se sont adaptés à une foule de milieux, de climats, de conditions de vie et de modes de culture et d'élevage différents, ce qui confère aux régions alpines toute leur richesse et leurs caractéristiques. Sous le signe des changements climatiques, de la sécurité alimentaire, du respect des traditions, de la volonté des consommateurs et des marchés de niche innovateurs, la mise en valeur des variétés et races autochtones devient intéressante. Mais, tout cela n'est possible que si le savoir traditionnel lié à la culture et à l'utilisation est préservé.

1.2 Historique

La plateforme d'information sur les connaissances traditionnelles dans la région alpine "Fundus Agricultura Alpina" (<https://fundus-agricultura.wiki/>) sert à la collecte et à la diffusion des connaissances traditionnelles dans l'agriculture de la région alpine. Un projet de base (2014-2018) pour la région alpine germanophone a été soutenu par la Fondation Ernst Göhner, l'ARGE ALP, le canton de Saint-Gall, la Fondation Pancivis et le Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-PGREL) de l'Office fédéral de l'agriculture, Suisse. Dans le cadre de ce projet de base, une plateforme Internet complète et largement explicite a été mise en place. Conformément au principe de Wikipédia, le contenu est alimenté, vérifié et complété par des éditeurs volontaires. Elle est une encyclopédie en ligne qui est accessible à la fois à un large public et à un cercle plus spécialisé. Chaque expert dans un domaine peut y introduire son savoir, soumis à un contrôle de qualité par le comité de rédaction. 718 entrées ont été rédigées en allemand, slovène et italien (état au 12.6.2020). La plateforme est une riche source d'information pour les spécialistes et le grand public. Entre janvier et décembre 2022, la plateforme a enregistré environ 3510 visiteurs par mois, avec une moyenne de 1,57 visites par visiteur et 2,5 pages/visite.

1.3 Objectifs généraux du projet

La plateforme s'adresse en premier lieu aux personnes intéressées par l'agriculture et la protection de la biodiversité. En particulier, elle s'adresse aux personnes qui s'intéressent aux anciennes variétés et races afin de les mettre en valeur. Ils trouveront dans le Fundus une base d'informations et de contacts, utile pour une recherche plus spécifique sur la culture, l'élevage, l'utilisation et les techniques de production des plantes et races rares. En outre, le grand public devrait trouver des informations qui l'aideront à comprendre le patrimoine culturel et les coutumes de la région alpine en rapport avec les



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

racés et variétés traditionnelles. Afin de simplifier l'accès, la plateforme est délibérément basée sur le principe du Wiki.

Impact direct : La plateforme « Fundus », en premier lieu, présente une collection de savoirs traditionnels liés à l'agriculture et en particulier aux plantes cultivées et races animales traditionnelles dans les régions alpines et subalpines. Elle rassemble et ainsi conserve ce savoir, tout en permettant une recherche aisée par le public intéressé. Elle contribue aussi à la sensibilisation du public au patrimoine alpin et à sa conservation.

Impact indirect : Par la collection et la préservation du savoir traditionnel lié à l'agrobiodiversité, le projet contribue à :

- La préservation des ressources phytogénétiques et des races anciennes,
- La sensibilisation de la population aux ressources naturelles et au patrimoine, et
- Il présente une source d'innovation pour des produits locaux qui respectent l'environnement alpin.

2. Rapport annuel 2022

2.1 Résumé

La mise en œuvre des objectifs débutée en avril 2021 s'est poursuivie durant 2022 avec la collecte et l'achat d'informations, la traduction française de textes généraux en allemand et l'édition des données sur la plateforme Fundus Agri-Cultura Alpina. Les articles concernent des variétés fruitières - réparties entre les pommes, poires, cerises, prunes et châtaignes – des variétés de grandes cultures et des cépages viticoles. La catégorie animale n'est pas en reste avec de nombreux textes sur des bovins, ovins, caprins, équidés, volailles, chiens, lapins et cochons.

La collecte des données ne s'est pas cantonnée aux régions francophones de la Suisse. Elle a également débuté en France où des droits d'utilisation de données sur des races animales nous ont été attribués.

La coopération avec le programme BNF s'est poursuivie et quatre collaboratrices ont contribué à la traduction, à la vérification et à l'édition de textes variés.

Le flyer de présentation de la plateforme Fundus a été traduit et adapté au projet francophone.

Le travail de relations publiques a débouché sur la parution de plusieurs articles dans le but de sensibiliser et d'informer sur le projet. Une journée publique dédiée au projet fut organisée début décembre à Lausanne, regroupant une palette de spécialistes autour des thèmes des coutumes agricoles et des savoirs liés à la transformation des aliments.

En ce qui concerne la plateforme informatique, le chargé de projet a investi du temps et de l'énergie pour tenter de la rendre plus attrayante, que ce soit pour les visiteurs ou pour les éditeurs. L'année 2022 nous a permis de saisir l'ampleur de facteurs limitant le développement et la sécurité du site à moyen terme.

Nous présentons dans ce rapport les activités réalisées de janvier à décembre 2022 ainsi que les principaux résultats obtenus pendant cette période.



2.2 Zone géographique

La zone géographique concernée par le Fundus Agri-Cutura Alpina se rapporte à l'ensemble de l'arc alpin tel que défini selon l'EUSALP. Le projet actuel se concentre sur l'arc alpin francophone, c'est-à-dire la Suisse romande et la France. Alors que la collecte des savoirs des régions francophones suisses a débuté avec le projet, celle des données liées à l'arc alpin français a été initiée en 2022. Cela concerne donc les cantons suivants : le Jura, Neuchâtel, Berne, Fribourg, Valais, Vaud, Genève, ainsi que les régions françaises de l'Alsace, de la Franche-Comté, Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur.



FIGURE 1 : ARC ALPIN SELON L'EUSALP. A L'OUEST DE LA FRONTIÈRE ROUGE SE TROUVENT LES TERRITOIRES FRANCOPHONES.

2.3 Collecte et achat de données

Les travaux de plusieurs auteurs ont été utilisés afin de rédiger des articles sur les variétés végétales et les races animales traditionnelles. Il s'agit de :

1. « Seltene nutztiere der Alpen, 7000 Jahre geprägte Kulturlandschaft » de Günter Jaritz, constituant la base des textes sur les animaux en allemand et qui a été utile pour les traductions depuis l'allemand.
2. « Le patrimoine fruitier de Suisse romande » de Bernard Vauthier, dont les textes sur les poires ont été gracieusement mis à disposition par l'auteur, ce qui a abouti à la mise en ligne de 24 articles sur des variétés de poires.
3. « Les variétés fruitières de l'Arboretum National du Vallon de l'Aubonne » de Roger Corbaz, dont les textes ont été mis à disposition par la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, ce qui a abouti à la mise en ligne de 37 articles sur des pommes, prunes et cerises.
4. ProSpecieRara nous a donné la permission d'utiliser les contenus et les images des races et plantes cultivées qui se trouvent sur leur site internet.
5. « Cépages suisses, histoires et origines » de José Vouillamoz, dont les textes ont été achetés ce qui a permis de mettre en ligne 12 articles sur des cépages viticoles romands.



6. Ressources zoogénétiques de l'agriculture suisse, OFAG, dont les textes ont permis d'éditer 32 articles sur des races animales.
7. Des textes issus des sites français des associations CORAM (races de massifs) et Div'Agri, dont nous avons reçu les droits et qui ont permis la mise en ligne de 17 articles sur des races animales.
8. Textes issus du site brebisbrigasque.fr gracieusement mis à disposition pour mettre en ligne un article sur la brebis Brigasque.
9. Textes rédigés par l'association FERME pour mettre en ligne un article sur le mouton brun des Aravis.

2.4 Traductions de contenus, rédaction et édition de textes

2.4.1 Traductions

Quarante-neuf « textes généraux » de la plateforme Fundus en allemand, présentant des espèces végétales et animales, ont été contrôlés, traduits en français et mis en ligne, essentiellement par les collaboratrices du programme national BNF. Ces textes généraux portent sur :

1. des espèces de grandes cultures (céréales, oléagineuses, pseudo-céréales, pommes de terre),
2. des plantes maraîchères,
3. des fruitiers,
4. et des espèces animales.

Un certain nombre de ces textes généraux comprenaient des erreurs et/ou des lacunes et ont dû être corrigés et complétés. D'autres ont dû faire l'objet de recherche et être réécrits complètement afin d'être plus pertinents, et en lien avec les régions francophones concernées. Ce fut le cas pour une grande partie des races animales.

La qualité des données a été contrôlée par Clément Levasseur et Agnès Bourqui.

2.4.2 Rédaction de nouveaux textes et édition

Le travail sur les données brutes est long et fastidieux. Les collaboratrices issues du programme BNF ont également apporté une aide précieuse à ce niveau, en effectuant le travail minutieux de saisie de données collectées et achetées sur la plateforme, en soutien au chargé de projet. Au final, une soixantaine d'entrées sur des espèces fruitières (pommes, poires, cerises, prunes, châtaignes) et la vigne ont ainsi été éditées.

Un travail colossal de tri des variétés fruitières les plus significatives pour la Suisse Romande, en amont de l'édition, a aussi été effectué. Ainsi que le sourçage de la littérature existante et un répertoriage de l'existence de ces variétés dans les différentes bases de données existantes (PGREL-NIS, ProSpecieRara, Fructus et Rétropomme). Une dizaine de races animales inexistantes dans la version allemande est venue enrichir la plateforme. Une experte en chevaux, lapins, chiens et fruitiers a été rémunérée pour la rédaction de textes et la vérification de contenus sur ces thématiques, pour au total 39 entrées et vérifications.

Trois textes généraux ont été rédigés par Clément Levasseur, sur les pruniers, les cerisiers et la vigne. Ceux-ci ont été relus par Dominique Ruggli, responsable arboriculture à Grangeneuve (Canton FR).

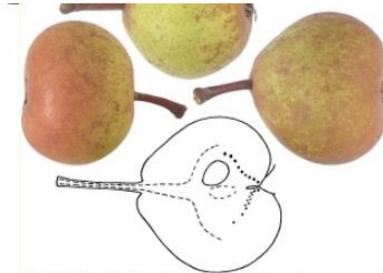
Au total, aux 29 articles édités en 2021 viennent s'ajouter 112 articles édités en 2022, ce qui porte le nombre d'articles en français sur la plateforme Fundus à 141. Ils comprennent 53 articles sur les races animales et 88 articles sur les plantes, ainsi que 3 textes généraux sur les fruitiers.



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate



Grappe de Rêze. Photo : Sedrik Nemeth©



Poire Rêche de Produit (Leytron). B. Vauthier



Damassine (Image: ProSpecieRara)



Chèvre col noir du Valais (Image: ProSpecieRara)



Poule (Image: ProSpecieRara)



Evolénarde (Image: ProSpecieRara)

FIGURE 2 : QUELQUES NOUVEAUX ARRIVANTS DU SITE FUNDUS AGRICULTURA ALPINA EN 2022.

2.5 Maintenance et développement de la plateforme

La plateforme est gérée par SAVE Foundation qui mandate un partenaire informatique privé pour assurer la maintenance et le développement du site internet. De l'énergie et du temps ont été investis cette année afin de tenter de rendre l'interface francophone du site plus attrayante pour les visiteurs et les éditeurs. Une rencontre à St-Gall chez SAVE Foundation et le partenaire informatique, et de nombreux échanges par emails et par téléphone ont eu lieu dans ce but tout au long de l'année.

Avec l'avancée du projet nous constatons plusieurs problèmes interdépendants que nous essayons de résoudre. Premièrement, la plateforme ne tient pas ses promesses de système wiki en raison de la complexité de son utilisation pour l'édition. De nombreuses fonctionnalités affectant la mise en page, les liens hypertextes, l'ajout d'images et de légendes, doivent être codés lors de l'édition, car elles ne sont pas programmées par défaut ou automatisables sans mise à niveau du site internet. Cet aspect pèse de plus en plus lourdement sur la motivation des personnes bénévoles intéressées à devenir éditeur, et qui se désengagent au final devant la complexité du travail requis.

Deuxièmement, la collaboration avec le partenaire informatique est peu satisfaisante : nos demandes d'améliorations ou de corrections doivent être rappelées souvent plusieurs fois car laissées sans réponse de sa part, et environ la moitié de nos requêtes ne sont à ce jour pas mises en œuvre. Ces demandes concernent de nombreuses erreurs de traduction de l'allemand vers le français sur l'interface francophone et qui ont été réalisées par le partenaire informatique avant le début du projet actuel, mais aussi des fonctionnalités en lien avec la navigation et l'ergonomie du site.

Troisièmement, un autre aspect qui est apparu cette année suite à la perte d'heures de travail sur le site internet: la plateforme n'est pas sécurisée à moyen terme en raison de bricolages informatiques qui



empêchent les indispensables mises à niveau du système. Neuf heures de travail d'édition ont ainsi été perdues suite à une tentative infructueuse d'amélioration graphique du site internet par le partenaire informatique. Précisons aussi que l'impossibilité de faire ces mises à niveaux empêchent le déblocage de fonctionnalités qui permettraient un site « user friendly ».

Etant donné le manque de praticité, d'attractivité, de stabilité et de sécurité de la plateforme actuelle, une mise à niveau complète de la plateforme est exigée par la CPC. Un devis allant dans ce sens a été demandé au partenaire de programmation de la CPC.

2.6 Information, réseautage et relations publiques

2.6.1 Comité de pilotage

Un appel à la création du comité de pilotage a été lancé lors de la journée annuelle du projet Fundus de décembre 2021. Des contacts ont été pris tout au long de 2022 avec de nombreux acteurs dans ce sens. Malheureusement, cela n'a abouti à aucun résultat probant en raison « d'un manque de disponibilité » selon les personnes contactées. Un tel comité n'a donc pas pu se mettre en place.

Pour pallier à cette lacune, la validation et la relecture d'articles ont été le plus souvent prises en charge par des personnes en interne à la CPC, comme Clément Levasseur, qui possèdent également des compétences clés dans des domaines spécifiques. Des personnes-ressource externes à la CPC ont été trouvées pour relire et valider des articles chaque fois que c'était nécessaire.

Nous pensons que le fait que la plateforme Fundus soit peu « user friendly » en mode édition joue un rôle dans le manque d'engagement des contacts à s'engager dans le comité de pilotage. C'est un argument de plus qui vient soutenir notre demande d'effectuer des travaux sur le site internet en 2023.

2.6.2 Recherche de partenaires et réseautage

La recherche de potentiels éditeurs s'est poursuivie en 2022. En plus de l'entretien du réseau déjà existant, les personnes suivantes ont été contactées, parfois à maintes reprises, sans que nous ayons reçu de nouvelles jusque-là :

- Le musée paysan (Paysalp) de Viuz-en-Sallaz, le musée du Revermont, La maison des semences Maralpine, le laboratoire d'Etudes Rurales à l'Université de Lyon, Les parcs naturels du Chasseral et du Jura Vaudois, plusieurs agriculteurs et projets para-agricoles de Suisse Romande mettant en pratique les savoirs traditionnels (les moulins de Sarreyer et Troitorrens, Bertrand Perritaz, Jacques Perritaz, Ivan Thévoz, Jean-Marc Pittet, Cédric Chezeaux, ainsi que les fours banaux de Vollèges, Ecublens et Croy), et Alain Bonjean, auteur notamment des Chroniques du Végétal

Les personnes suivantes ont été contactées et viennent enrichir le réseau :

- Matthias Lorimer, de Let's Liberate Diversity, avec de nombreux contacts dans toute l'Europe sur des projets ayant trait aux semences paysannes
- Léa Bernard, d'ARDEAR, active dans la région Rhône-Alpes Auvergne dans le réseau semences paysannes
- Le réseau Semences paysannes, en lien avec un projet similaire au Fundus, le Spicilège
- Les associations Div'Agri et CORAM, promouvant la diversité dans les races animales d'élevage
- AlpFoodWay, actif au Val Poschiavo



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

- La coopérative l'Autre Temps
- Le moulin de Chiboz
- Le four banal de Moiry
- Henri Spychiger, agriculteur à la retraite et spécialiste de traction animale
- Maria-Anna Bertolino du Centre Régional d'Etudes des Populations Alpines (CREPA)
- Gaëtan Morard, du musée valaisan des bisses

On estime à environ un tiers des personnes contactées qui nous ont répondu favorablement et qui ont contribué d'une manière ou d'une autre au projet Fundus : quelques-uns ont participé à la table ronde de décembre 2022, d'autres ont accepté de rédiger des articles au cours de l'hiver, et d'autres encore ont permis de relayer les informations liées au Fundus Agri-Cultura Alpina auprès de partenaires français.

Clément Levasseur a visité deux événements afin d'élargir le réseau professionnel et d'obtenir des informations sur les savoirs traditionnels agricoles. La première visite eut lieu au-dessus de Fully durant le weekend de l'Ascension autour du Moulin de Chiboz, un ancien moulin alimenté par un bisse et restauré par des passionnés. Un article sur la journée des moulins a été publié dans la [Newsletter de la CPC](#), et des articles seront mis en ligne sur le Fundus sur ce moulin. La seconde visite, organisée par Céréal'hier en juin, a permis de découvrir l'exploitation de Max Knecht, agriculteur bio à Vouvry, cultivant certaines anciennes variétés de céréales, souvent en association avec des variétés modernes. En dehors du réseautage, aucune collaboration ou synergie n'a abouti jusque-là avec ces acteurs.

2.6.3 Sensibilisation

Une table ronde autour des savoirs traditionnels agricoles a été organisée le 2 décembre 2022. Une quinzaine de passionnés se sont rassemblés à l'Espace Dickens, à Lausanne : ProSpecieRara, l'association de muletiers Transtrad, le jardin botanique de Lausanne, la société Romande d'Apiculture, la Coopérative l'Autre Temps, le jardin conservatoire d'Erschmatt, François Pythoud ancien collaborateur de l'OFAG pour la FAO, un boulanger et un agriculteur à la retraite.

La journée a été consacrée à la présentation de trois projets, à l'information et la sensibilisation au projet Fundus, ainsi qu'à l'échange très riche entre les acteurs sur la thématique des savoirs traditionnels. De plus, une table ronde a permis de cibler les axes et les thématiques jugés prioritaires pour la suite du projet Fundus Agri-Cultura Alpina.

Parmi les points forts de des discussions, il a été mis en avant qu'une diversification des supports devrait permettre d'augmenter l'attractivité de la plateforme. Concrètement, nous envisageons d'utiliser des images d'archives de la RTS et de la médiathèque du Valais pour illustrer par des vidéos les thèmes abordés.



Un autre point discuté consiste en la mise en valeur des produits du terroir : partir d'un produit fini, gustativement intéressant, pour expliquer toute la chaîne de production, les coutumes, les savoirs traditionnels, et les conditions pédoclimatiques d'une région, s'avère une stratégie intéressante pour « raconter une histoire » aux visiteurs du site.



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

Enfin, la création d'un répertoire de projets qui mettent en œuvre des savoirs traditionnels agricoles et leur éventuelle mise en réseau a été jugée prioritaire. L'objectif général visé par le répertoire est la promotion et de la préservation des savoirs liés à l'agriculture traditionnelle. Les objectifs spécifiques sont la mise en réseau des projets et des acteurs. Aussi, en offrant une visibilité des métiers traditionnels devenus rares mais encore pratiqués (p.ex. le transport en montagne avec les mules), le répertoire peut être une aide à l'orientation professionnelle. Cela est d'autant plus important que ces métiers souffrent déjà d'un manque cruel de personnes intéressées à s'y former.

Il est à souligner que la grande majorité de ces projets sont à taille humaine, et sont créés afin de combler des besoins de renouer aux traditions et au patrimoine culturel et cultural. Les personnes engagées le sont souvent en tant que bénévoles, ou alors les rémunérations sont peu élevées. L'aspect commercial d'un tel projet n'étant de loin pas un but visé.

Une conséquence indirecte à la création d'un tel répertoire serait l'action publicitaire en faveur des projets. Cela pourrait jouer en sa défaveur en raison d'un financement public. Toutefois, le projet Fundus n'est pas financé seulement par des fonds publics, mais au moins à moitié par des fondations privées. Cela, nous l'espérons, devrait jouer en faveur du répertoire.

Un compte-rendu de la journée a été rédigé sous le [lien suivant](#).

IMAGE 2 : UNE QUINZAINE DE PARTICIPANTS, DONT DES SPÉCIALISTES DE PRATIQUES TRADITIONNELLES ET DES FONDATEURS D'ASSOCIATIONS DE PROMOTION DE CES PRATIQUES, ONT ENRICHIS LA DISCUSSION AUTOUR DU PROJET FUNDUS.

2.6.4 Publications

Un article relatif à la journée portant sur le projet Fundus de décembre 2021 a été publié dans la Newsletter CPC de printemps 2022 de la CPC. Un article sur le moulin de Chiboz a été publié dans la Newsletter d'été. Un article sur les résultats chiffrés du projet Fundus Agri-Cultura Alpina a été publié dans la Newsletter d'Automne 2022 de la CPC.

2.6.5 Flyer

La version allemande du flyer a été traduite et adaptée pour la Suisse Romande. Le texte a été remanié et simplifié, parfois structuré. Des photos de races et de plantes liées aux régions francophones ont été spécialement choisies. Notre gratitude va à ProSpecieRara, Olivier Mayor, et à Collectif Cambium Sàrl qui nous ont offert les droits de publication des images. Le flyer se trouve [ici](#).

3. RH et finances

3.1 Ressources humaines et collaboration BNF

Clément Levasseur mène le projet à un taux de travail de 30 %. Son poste de travail est à Lausanne. Toutefois, il vient à Berne deux fois par mois pour travailler au bureau de la CPC. Cela permet d'effectuer un suivi des objectifs et d'entretenir une bonne collaboration. Clément Levasseur est ingénieur en environnement et agriculteur, et travaille à la Ferme de Bassenges à Ecublens, à côté de son engagement pour le projet Fundus. Ses connaissances agronomiques lui permettent de valider des articles sur plusieurs thématiques.



Le projet est dirigé par Agnès Bourqui, directrice de la CPC, qui assure également le recrutement et l'encadrement des collaborateurs dans le cadre du [programme national BNF](#). De janvier à août 2022, quatre collaboratrices ont soutenu le projet et ont apportés une aide conséquente et précieuse à la traduction, la vérification de textes et l'édition de contenus sur la plateforme. La durée des missions BNF a varié de 3 semaines à 6 mois en 2022. Deux collaboratrices BNF ont par ailleurs poursuivi le travail bénévolement au terme de leur mission, durant quelques semaines.

3.2 Budget et dépenses 2022

Le budget prévu pour 2022 s'élevait à 51'042.-. Le report global de 2021 s'élève à 67'491. Il comprend des fonds reçus en 2021 de tous les donateurs confondus, dont certains ont versé le montant une seule fois pour toute la durée du projet. En 2022, nous avons reçu 30'000 de donateurs, dont la moitié de l'OFAG. Voici le tableau des dépenses :

Dépenses

Personnel	Brut
Salaire chargé de projet	26'899.8
Salaire direction	6'852.6
Salaire éditeur	640
Part sociale CPC 2022	4'553.77
Part sociale CPC décompte 2021	541.55
Total intermédiaire A	39'487.72

Frais de matériel et divers	
Matériel	645.1
Frais	347.6
Journée d'information	394.55
Informatique	2673
Achat de données	500
Total intermédiaire B	4'560.25

Total A+B	44'047.97
------------------	------------------

En ce qui concerne la comptabilité PAN, il résulte un report de 3'853.68 (cf. décompte PAN 2022). Ce report est mis en faveur de la réalisation des activités en 2023. En particulier, des travaux importants pour sécuriser la plateforme de façon durable devront être réalisés en 2023 (cf. 2.5). Le devis demandé auprès de REEA, le partenaire de programmation de la CPC depuis 2016, a situé les coûts des travaux à environ 5000.- CHF.

4. Conclusion et suite du projet

Suite à un lancement plutôt tumultueux en 2021, le projet a atteint sa vitesse de croisière en 2022.



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

Au total, aux 29 articles édités en 2021 viennent s'ajouter 112 entrées éditées en 2022, ce qui porte le nombre d'articles en français sur la plateforme Fundus à 141. Ils comprennent 53 articles sur les races animales et 88 articles sur les plantes. Il y a également 3 textes généraux sur des fruitiers et la vigne.

La plateforme étant maintenant bien fournie pour ce qui est des végétaux et des animaux, il est dorénavant important d'axer les efforts sur les savoirs traditionnels et les coutumes. En 2023, il est essentiel de continuer à mettre en ligne du contenu. Des futures collaborations avec le programme BNF sont souhaitées afin de nous permettre de remplir efficacement cet objectif.

La plateforme n'est pas sécurisée à moyen terme en raison de bricolages informatiques qui empêchent les indispensables mises à niveau du système, mais aussi les fonctionnalités qui permettraient un site plus « user friendly », et qui encouragerait des contributeurs bénévoles à rédiger et relire des articles. Un report de l'excédent budgétaire de 2022 sur 2023 permet de financer une mise à jour complète de la plateforme. Une discussion sera recherchée au début 2023 avec SAVE Foundation afin de régler ces aspects.

Les objectifs généraux du projet se poursuivent en 2023. Un répertoire des projets mettant en œuvre les savoirs traditionnels vient s'ajouter à eux.

En 2022, la réflexion d'élargir la plateforme aux régions italophones de l'arc alpin a également été initiée. Un travail de concept pour une nouvelle phase du projet Fundus lié aux régions italophones a débuté bénévolement et des premiers contacts ont été pris en Italie.

5. Remerciements

Nous remercions chaleureusement l'OFAG pour son soutien financier.

Nous remercions également les autres donateurs.

Nous exprimons toute notre gratitude aux coordinatrices et coordinateurs du programme national BNF. Nos remerciements chaleureux sont adressés aux quatre collaboratrices du programme qui ont contribué de façon précieuse à l'édition au travail et à l'édition des données sur la plateforme Fundus, ainsi qu'à la traduction d'articles : Mme Barbara Josseron, Mme Mirjam Bühler, Mme Bettina Müller et Mme Judith Juhasz.

Nous remercions Dominique Ruggli pour la relecture des textes généraux sur les cerisiers et les pruniers, Bernard Vauthier, La Société Vaudoise des Sciences Naturelles, CORAM, Div'Agri et ProSpecieRara pour la mise à disposition gratuite de leurs textes et de leurs images.

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les autres personnes impliquées de près ou de loin dans le projet au cours de l'année 2022.